

fant, ou, furieux, mordait sa couverture pour ne point crier. Bientôt, étouffant dans l'étroite chambre, il descendait dans la cour, sous les platanes, ou bien il s'accoudait à sa fenêtre, et, parfois, jusqu'à l'aube, restait là, l'œil perdu, sans voir s'argenter les feuilles changeantes des oliviers, plus pâles sous la lune bleuâtre.

Oh ! les heures amèrement douces qu'il y passait en fantasques rêveries, en projets mobiles, lorsqu'il parvenait à faire taire sa douleur ! C'étaient des plans d'avenir. Une fois nommé officier, à Brest ou à Cherbourg, il emmènerait Félicia avec lui. Il demanderait des comptes au colonel, et, mis enfin en possession de l'héritage maternel, il constituerait à Félicia la dot réglementaire pour pouvoir l'épouser et toujours la garder avec lui, toujours, toujours, toujours.

André avait vingt et un ans, n'avait jamais connu d'autre femme ; enfin, ses veines charriaient ce sang martiniquais fougueux et chaud qui de plus paisibles fait brusquement des agités.

Dans le silence ami de la lune, dans la tiédeur troublante de la nuit, il bâtissait ainsi d'incessants châteaux en Espagne, s'illusionnant de songes puérils, très bêtes, d'une douceur exquisement grisante. Tout à coup, un souffle de brise promenait, dans un fugitif frisson, un parfum salin très fort ramassé sur la fraîcheur de la mer. Une contagieuse palpitation agitait les feuilles sombres des plantes et, sur les champs d'oliviers, faisait courir de molles vagues d'un vert laiteux et d'une blancheur de vif-argent. Soudain secoué d'une spasmodique reprise de désirs, le rêveur tournait la tête et cherchait dans les mille lumières de la ville la coulée scintillante marquant dans ce damier de lueurs la ligne droite du cours Lafayette. Il revoyait le bar. Et, grinçant des dents, avec une affre qui, suspendant les battements de son cœur, expirait en une plus violente frénésie, il se l'imaginait, acceptant les hommages des autres.

Alors, brisé, haletant et fou le malheureux retombait sur son lit, et jusqu'au jour, y vaudrait son supplice. Souvent un ami le détournait du suicide.

Après un court sommeil, sa torture reprenait sur de nouvelles poursuites à l'argent. Poursuites vaines. Elles l'exaspéraient chaque matin davantage. Une heure vint enfin où, affolé pour toujours il vit trouble, et avec l'inconscience fatale des inexorables passions qui tenaillaient ensemble tête et cœur, roula de l'idélité au vol. Il le commit, ce vol, impasissiblement, sans savoir presque. Ce fut un faux, deux faux, dix faux, sur le cahier d'ordinaire, sur toutes les pièces comptables. Une fois encore il eut de l'argent et Félicia lui sourit encore. Il fut épouvantablement heureux, huit jours.

Un matin, le colonel Lemoine l'envoya chercher. André dormait tout habillé. Il venait de rentrer et cuvait l'écrasement

d'une longue buverie, car le malheureux était devenu ivrogne. Quand le planton, las de l'appeler, le toucha à l'épaule, et qu'il se réveilla en sursaut, dressé sur son séant, il vit l'homme en tenue de service et entendit l'ordre, une sueur lui mouilla les tempes. Pâle comme un linge, le cœur arrêté, devinant que tout était découvert, le jeune homme se leva, prit machinalement son sabre, et, sans songer à rectifier sa tenue, titubant et hagard, il se traîna chez son père. Là, tout de suite, son angoisse fut déchargée d'un seul coup, et ses poumons enfin se dilatèrent : le colonel ne savait rien des emprunts et des faux.

Il ne savait rien encore ; seulement il avait appris d'autres choses très graves. Son fils avait des dettes, son fils se promenait en uniforme avec une fille de bar au bras et se faisait voir avec elle dans des lieux publics, au théâtre, à la musique sur la place d'Armes, partout. Les dettes, il les aurait pardonnées peut-être, et certainement payées, mais il ne pouvait tolérer que le jeune homme, à la veille de sa nomination d'officier, compromît ses galons en s'affichant avec cette fille. Militaire jusqu'aux moelles, un tel oubli de l'honneur du régiment et de la dignité de l'honneur du régiment et de la dignité de l'homme l'outra profondément. Sa colère éclata. André, les yeux baissés, l'écoutait tempêter, sans mot dire, sans se défendre, mais aussi sans trembler comme autrefois, et, tout bas, jouissant à sentir se régulariser les grondements de son sang. Une menace pourtant à la fin lui fit relever la tête, tandis que cuisamment une douleur l'empoignait tout entier. Son père lui donnait vingt-quatre heures pour rompre. S'il n'y consentait pas, il s'embarquerait, le mois suivant, sur l'*Annamite*, à destination de la Cochinchine où sa nomination le suivrait. Le colonel n'avait pour ce départ qu'un ordre à donner, l'autorisation ministérielle ayant été obtenue sans peine, puisque M. Lemoine partait lui-même sur ce transport et devait tenir, sans que personne eût le droit de s'en étonner, à garder son fils près de lui.

Effaré, plus tremblant encore qu'en se rendant chez son père, André lui promit ce qu'il voulut, et s'en retourna les jambes cassées. Partir ? mais cela n'était pas possible. Et vingt-quatre heures pour rompre ! Félicia croirait à une défaite provoquée par ses exigences et ne consentirait jamais à cacher leur amour.

Elle s'y refusa en effet, et poussa les hauts cris quand son André lui proposa de dissimuler au moins pour un temps. Alors, André, plus que jamais incapable de vouloir et de réfléchir, ferma les yeux et se laissa aller ; mais le colonel, furieux, résolut de le mater et les punitions commencèrent à pleuvoir sur le jeune homme.

Il était constamment assigné et ne pouvait plus quitter la caserne. La surveillance des adjudants ayant paru illusoire en raison de sa position spéciale, le

capitaine adjudant-major de semaine reçut l'ordre de s'assurer toutes les heures, chaque soir, de la présence du rebelle au quartier. Même on fit pour lui de fréquents contre-appels. Toutes ces précautions restèrent inutiles. Bravant la prison et toute l'échelle des punitions régimentaires, il s'esquivait à chaque instant. Il avait découvert dans la chambre des convalescents, établie dans un pavillon à part dominant sur les champs, une fenêtre sans barreaux que masquait seul l'inévitable treillis de fils de fer destiné à empêcher le commerce des troupiers avec les gens du dehors. Ce treillis jouait d'un côté sur ses attaches, et, sous une forte pesée, baillait assez pour livrer passage à un homme. C'est par là qu'il s'enfuyait, au grand désespoir de l'adjudant major, stupéfait de ces inexplicables et mystérieuses disparitions. Des cordeaux de tir, réunis et fixés à un châlit, lui permettaient de descendre jusqu'à terre. Il tombait dans un plant d'artichauts et tapait dans ses mains. Son ordonnance remontait la corde, refermait le treillage, et, lui, avec des ailes aux pieds, se sauvait au galop sous les oliviers, se défilant jusqu'aux ramparts, d'où il gagnait la ville d'une traite. Pour rentrer, le matin, il revenait par le petit arsenal, où il prenait le pantalon de toile, la blouse et le chapeau d'un canotier du régiment. Pour mieux se dissimuler, il chargeait comme les autres rameurs un énorme sac de pain sur ses épaules, et, ahanant, couvert de sueur, se glissait inaperçu dans la cour. Tout lui était doux : il n'éprouvait ni humiliations, ni fatigues.

La première fois qu'il s'était échappé par la fenêtre, il s'était affreusement écorché les doigts et la paume des mains sur la corde trop mince qui craquait. Il ne se sentait pas souffrir. Tout sanglant il arrivait chez Félicia, et lui tachait une robe neuve. Elle se fâchait et le rudoyait si fort, que les larmes lui en venaient aux yeux. Puis, pris de colère à se rappeler qu'il risquait pour elle de se tuer, de perdre son épaulette et même d'être traduit en conseil de guerre, désolé de ne pouvoir obtenir sa grâce, il partait, la mort dans le cœur. Toutes ses anciennes souffrances, toutes ses fautes, se levaient ensemble d'un seul coup. Afin d'oublier, perdant la tête, voulant endormir son exaspération malade, il courait, pour la première fois, demander une sale ivresse dans le quartier le plus misérable de la ville. Là, bien vite, sa colère tombait, un dégoût lui montait aux

### Hémorroïdes Soulagées et Guéries

L'Onguent de McGale pour les Hémorroïdes guérira les Hémorroïdes Cuisantes, Muqueuses et Saignantes. Facile à appliquer, d'un effet immédiat, il soulage sur le champ. 25 cts par boîte. Expédié à n'importe quelle adresse sur réception du prix.

The Wingate Chemical Co., Ltd.,  
MONTREAL.